

— Le pape Pie X, qui est vraiment un des plus grands papes réformateurs qui se soient assis sur la chaire de Pierre, poursuit ses plans de concentration des séminaires. Il supprime les petits établissements d'instruction qui ne comptaient que peu d'élèves et des professeurs loin d'être toujours à la hauteur de leur tâche, pour les concentrer dans de plus grands établissements qui, pourvus de ressources financières plus considérables, pourront donner, avec bien moins de dépenses, une instruction plus relevée. Les élèves étant plus nombreux, auront plus d'émulation ; et il sortira de ces séminaires des prêtres mieux formés, plus instruits, capables de poursuivre l'erreur et de la combattre sur tous les points et sur toutes les questions.

— Les évêques de la Romagne se sont réunis et on leur a notifié le désir du pape de concentrer tous les séminaires de cette région, à l'exception de ceux de Bologne et de Ferrare, en un seul établissement qui serait placé à Cesena. L'exception se conçoit pour Bologne dont le séminaire compte 148 séminaristes, et pour Ravenne qui en a 100. Par contre Césène, qui est un diocèse de 66,000 habitants, n'a que 48 élèves au séminaire en comptant le grand et le petit séminaire ; et d'autres diocèses des Romagnes, Bertinoro par exemple, en avaient beaucoup moins. Le pape aurait fait choix de Césène parcequ'il y a dans cette ville un grand couvent de Bénédictins, Santa Maria del Ponte, que cet ordre céderait au nouvel institut, et dont les vastes bâtiments suffiraient amplement à loger professeurs et élèves. Cette transformation ne va point évidemment sans blesser des intérêts particuliers, respectables à tous points de vue. Des villes épiscopales trouvaient, dans l'organisation qui disparaît, pour le commerce local et pour les chanoines employés comme professeurs dans le séminaire diocésain, des ressources qui vont leur échapper ; mais il en est ainsi de toutes les mesures prises pour un bien général, et

s'il fallait tenir compte de ces exigences particulières d'intérêt supérieur et

— L'Italie fait dresser un monument italien et le premier monument gigantesque qui sera élevé. Bien que les catholiques ne soient pas un monument, glorification de cela lui dénier tout intérêt. L'équestre de Victor Emmanuel à sa place au centre de la ville représente toute l'Italie. Les mets sans contes de l'exécution, l'allure faut bien néanmoins un monument est faussé fait. Mais aussi que et est le suprême but de la victoire. Or ceci est italien est nettement lie avant 1860 ; il soigneusement jalouse, s'enviant les particulier au-dessus de qui n'existait point et Vénitiens de la puissance eux le désir de les suquante ans d'unité s'entendre. La fusion restent aussi Napolitains les Milanais, Milanais

— Le gouvernement de Victor Emmanuel